

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892

REDACION

Galata, Eski Gümruk Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les conférences de M. Şemsettin Günaltay

Notre politique de paix

Le vice-président de la G. A. N., M. Şemsettin Günaltay, a fait hier à 17 h. 30 au Théâtre français sa troisième conférence au milieu d'un nombreux auditoire. L'éminent conférencier a parlé cette fois-ci aussi des buts des créateurs de l'ordre nouveau et de l'union nationale, puis il a expliqué la politique suivie par la Turquie dans la situation tragique actuelle du monde.

L'orateur a déclaré notamment : « La politique de paix que nous suivons est la paix d'union et d'indépendance et non pas celle de la servitude. »

Le XVIII^e anniversaire de la fondation de l'Aéronautique R. Italienne

Une émouvante cérémonie à l'ambassade d'Italie à Ankara

A l'occasion du XVIII^e anniversaire de la fondation de l'Aéronautique Royale italienne, une messe de suffrages pour les aviateurs morts au champ d'honneur a été célébrée en la chapelle de l'ambassade Royale d'Italie à Ankara.

Le T.R.P. Marcello a commémoré l'événement et a exalté les gloires de « Arma Azzurra ». Il a donné ensuite l'absoute.

Au milieu de l'émotion générale des assistants, on a récité la belle et mâle Prière de l'aviateur. S.E. Ottavio De Peppo a fait ensuite l'appel des morts.

La visite de M. Matsuoka à Berlin

Le déjeuner à la Chancellerie du Reich

Berlin, 29. A. A. — Le D.N.B. communique :

M. Hitler a offert hier dans ses appartements de la Chancellerie du Reich un déjeuner en l'honneur du ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Matsuoka, déjeuner auquel assistèrent outre le maréchal du Reich, Hermann Goering, et le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, plusieurs autres personnalités de l'armée, de l'Etat et du parti. Etaient présents du côté allemand, notamment le grand amiral Raeder, les maréchaux von Brauns, von Leeb, von Reichenau, von Kluge et von Manstein, les ministres, Dr. Goebbels, Dr. Lammers, les Reichsleiter Rosenberg, Dr. Dietrich, Buhler et Dr. Meißner, ministre d'Etat, M. von Weizsäcker, secrétaire d'Etat et l'ambassadeur Dr. Noermann.

Après le déjeuner, le ministre des Affaires étrangères, M. Matsuoka, remit à M. Hitler un cadeau consistant en une précieuse d'une char de fleurs d'or et de la prospérité. Là-dessus, M. Hitler prit cordialement congé de son collègue qui retourna au château de Bellevue.

L'attitude de l'Axe en présence des événements de Yougoslavie

Le gouvernement du Reich demande des explications pour les incidents anti-allemands

Belgrade, 28. A. A. — O. F. I. — Le ministre d'Allemagne à Belgrade, M. von Heeren, a été reçu ce soir par le ministre des Affaires étrangères.

Berlin, 28. A. A. — On communique de source semi-officielle :

En présence des nouvelles contradictoires qui parviennent de Yougoslavie, on fait montre d'une grande réserve dans les milieux du ministère des Affaires étrangères allemand. On se contente de déclarer que faute de nouvelles parvenant de façon régulière de Yougoslavie, il est difficile de formuler un jugement à ce propos. Le caractère contradictoire de ces nouvelles rend la tâche encore plus malaisée.

En réponse à certaines questions qui étaient posées, on a relevé, à la Wilhelmstrasse, les manifestations auxquelles on s'est livré en Yougoslavie contre les membres du corps diplomatique et en particulier contre le ministre de Suède. Naturellement les milieux autorisés allemands suivent ces incidents avec l'intérêt le plus vif. Mais dans la capitale allemande, on ne prend pas position pour le moment à l'égard de ces incidents.

A propos des déclarations de M. Churchill

On relève que la déclaration du nouveau gouvernement ne contient aucune mention au sujet du Pacte tripartite.

Toutefois, les déclarations de M. Churchill ont suscité de l'intérêt dans les milieux politiques allemands. On ne dispose pas de renseignements suffisants, ajoute-t-on dans les milieux de la Wilhelmstrasse, pour établir dans quelle mesure ces déclarations peuvent être considérées comme une thèse de propagande.

En réponse à certaines autres questions, on déclare dans les mêmes cercles que l'Allemagne n'a fait aucune démarche à Belgrade et qu'il n'est pas d'usage qu'un gouvernement dénonce un traité signé par le cabinet précédent.

Les faits concrets confirment que des manifestations anti-germaniques ont eu lieu en Yougoslavie. L'Allemagne protestera contre ces faits. On confirme que le ministre des Affaires étrangères yougoslave a eu un entretien avec le ministre du Reich à Belgrade.

Comme on demandait si la conversation s'est déroulée dans une atmosphère amicale, il fut répondu que l'on ignorait encore l'objet de l'entrevue et que par conséquent l'on ne pouvait émettre aucun avis là-dessus.

A la question de savoir si, pour être exécutoire, l'accord signé à Vienne par les représentants du gouvernement yougoslave doit être ratifié, (Voir la suite en 4^{ème} page)

Laissons de côté, dit le 'Politika' les phrases grandiloquentes

La signification du maintien au pouvoir des membres croates et slovènes de l'ancien cabinet

Belgrade, 28. A. A. — D.N.B. communique :

Tous les journaux consacrent leurs colonnes à l'avènement du Roi Pierre II.

La nation serbe demeurera fidèle à ses amitiés

Le journal semi-officiel « Vreme » écrit dans son article de fond :

« Le peuple serbe gardera son amitié à ses amis et sait apprécier son individualité et son droit de vivre. La nation est décidée à s'assurer une vie pacifique et honorable ».

La revanche des Serbes

Le « Politika » dit : « L'élément serbe n'était l'objet d'aucun égard de la part de l'ancien gouvernement. Le nouveau gouvernement créé par le général Simovitch représente un lien entre les Serbes et l'administration de l'Etat qui n'existait pas jusqu'ici. »

Le nouveau gouvernement groupe tous les membres croates et slovènes de l'ancien gouvernement.

Ce seul fait suffit à démontrer que les changements réalisés ont été imposés par des considérations de politique intérieure. Laissons de côté toutes les phrases grandiloquentes et n'accordons aucune importance aux rumeurs malveillantes susceptibles de créer des difficultés inutiles au gouvernement.

Un message du Prince Paul et des Régents

Belgrade, 28. A. A. — Le Prince Paul et les autres membres du Conseil de Régence ont adressé au roi Pierre II le télégramme de démission suivant :

Majesté, Les Régents, appréciant pleinement les raisons qui vous ont induit, en ces circonstances difficiles pour notre nation, à assumer l'autorité mettent à votre disposition les pouvoirs dont ils étaient revêtus.

Seul M. Tsvetkovitch est maintenu en état d'arrestation

Belgrade, 28. A. A. — D. N. B. — Tous les membres de l'ancien gouvernement qui ont été arrêtés dans la nuit du 26 au 27 mars ont été remis en liberté, sauf M. Tsvetkovitch. L'ex-directeur de la police de Belgrade, M. Drinichich, est également toujours en état d'arrestation.

Le roi a prêté serment

Belgrade, 28. A. A. — D. N. B. — Le roi Pierre II a prêté serment ce matin devant les membres du gouvernement et du Saint-Synode et des notabilités de l'Eglise orthodoxe serbe.

Te Deum à la Cathédrale serbe de Belgrade

Belgrade, 28. A. A. — D. N. B. — A l'occasion de l'accession au trône du roi Pierre II, une messe a été célébrée (Voir la suite en 4^{ème} page)

La reunion de la G. A. N.

Ankara, 28. — La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence du Dr Mazhar Germen et a voté plusieurs projets de loi.

La prochaine réunion a été fixée à lundi prochain.

L'attaque contre La Sude

Le raid contre les forces navales anglaises mouillées dans la baie de La Sude, annoncé par le communiqué officiel d'hier du haut-commandement italien, marque un retour à une forme d'action dans laquelle la marine italienne s'était en quelque sorte spécialisée au cours de la guerre mondiale.

Alors, le port de Durazzo occupé par les Autrichiens avait été forcé trois fois (2 fois en juin 1910 et 1 en mai 1918); à chaque fois des navires chargés de troupes y avaient été torpillés; le port de Fasana (novembre 1916); celui de Muggia, (décembre 1917) où le cuirassé Wien avait été coulé; celui de Buccari (février 1918) et celui de Pola (mai et novembre 1918) avaient été l'objet de raids audacieux de navires de guerre italiens.

Sauf les deux incursions contre Pola, toutes les autres avaient été l'oeuvre de M.A.S. ou vedettes armées italiennes à grande vitesse. Il est probable que les « moyens navals d'assaut » dont parle le communiqué italien d'hier, qui viennent d'exécuter un raid couronné de succès à La Sude, sont aussi des M.A.S.

Suivant les données des annuaires navals de 1940, les plus récents de ces petits bâtiments en service dans la marine italienne, atteignent un rayon d'action de 625 milles. Il est donc difficile d'admettre que les raiders soient venus d'une base navale d'Italie, étant donné qu'il y a 448 milles de Messine à La Canée et 440 de Brindisi à La Canée; il se pourrait toutefois que les M.A.S. aient été convoyés ou même remorqués jusqu'aux abords de leur objectif par des navires de plus forte taille.

L'hypothèse d'une action de la part des M. A. S. détachés à Rhodes nous semble beaucoup plus vraisemblable. Il y a, dans les îles italiennes de l'Egée, une flottille qui a donné des preuves de son mordant par des attaques répétées contre des convois et par son intervention énergique lors de la réoccupation de Castellorizzo.

La baie de La Sude, qui est, de l'avis de tous les spécialistes, l'un des mouillages les plus sûrs du Levant, présente une importance stratégique considérable comme principale base d'appui pour les envois de secours anglais en Grèce. La baie est vaste; les fonds supérieurs à 10 mètres y occupent 4 milles sur 1 mille 1/2. Les profondeurs exagérées y restreignent le plateau de mouillage qui présente néanmoins environ un mille de côté.

Les Anglais, dès leur débarquement en Crète, n'ont sans doute pas manqué d'établir à La Sude des estacades et des ouvrages de barrage. Le raid des navires italiens à l'intérieur de la baie n'en est que plus intéressant et présente un exemple intéressant d'action de surprise. La Crète a été bombardée ces jours derniers de façon systématique par des avions italiens et allemands. Le communiqué du 22 mars notamment annonçait que les avions italiens avaient attaqué à la torpille un navire de guerre ennemi aux abords de l'île. Toutefois, une attaque par des navires de surface, qui peuvent choisir leur objectif de plus près et en connaissance de cause est toujours plus efficace que les attaques aériennes les mieux réussies. G. PRIMI

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Et maintenant qu'arrivera-t-il ?

Suivant M. Ahmed Emin Yalman, la situation peut être résumée ainsi :

Le monde entier, et l'Allemagne elle-même, ont compris une chose : Il n'est pas possible de pénétrer en Yougoslavie, jusqu'au cœur du pays, les bras ballants, comme on l'a fait en Roumanie ou en Bulgarie. Pour faire passer des soldats à travers la Yougoslavie, il faudra payer un péage très lourd, créer un nouveau front balkanique, avec toutes les conséquences que cela comporte. Que la Yougoslavie retire ou non sa signature du Pacte Tripartite, cela n'est qu'une question de pure forme. Elle aurait beau demeurer sur le papier ou être retirée par la voie parlementaire, cela ne changera rien à la situation.

L'essentiel, c'est que l'esprit d'indépendance et de lutte se soit éveillé en Yougoslavie de la façon la plus vive et la plus ardente. En découvrant le feu qui couvait sous les cendres, l'Allemagne a commis la faute la plus grave dont elle se soit rendue coupable depuis le commencement de la guerre. Elle en commettra une seconde en essayant de forcer les Balkans soit par la voie de la Yougoslavie, soit par celle de la Bulgarie. Et peut-être les Balkans seront-ils le tombeau de l'hégémonie allemande.

La révolte contre la violence qui a éclaté en Yougoslavie a eu un profond écho dans tous les Balkans. Dès à présent, on note des indices de réveil et de reprise même en Bulgarie et en Roumanie.

L'Allemagne a beau disposer de millions d'hommes. Les forces qu'elle pourra entretenir et diriger à travers les rares routes semées d'obstacles des Balkans sont limitées. Et toutes ses voies de ravitaillement, en commençant dès ses propres frontières, traversent des territoires dont la population lui est hostile.

Dans le cas donc où elle entreprendrait une attaque contre les Balkans, il faudra en conclure qu'elle est désespérée et qu'elle cherche le suicide.



Maintenant qu'arrivera-t-il ?

M. Abidin Daver se pose la même question.

Ce qui a provoqué la révolte du peuple yougoslave tout entier, c'est que l'on ait adhéré au Pacte tripartite contre la volonté de la nation. Le nouveau gouvernement cherchera donc le moyen de se soustraire à ce pacte. Et cela, sans provoquer la colère de M. Hitler.

Il est certain, en tout cas, que la Yougoslavie voudra continuer la politique de neutralité et d'amitié envers l'Allemagne qu'elle suivait avant son adhésion au Pacte, depuis le commencement de la guerre. Des assurances de tout genre seront prodiguées à Berlin concernant le maintien de cette politique et de cette tendance favorables à l'Allemagne. Et, en réalité, on marchera sincèrement dans cette voie.

Mais cela suffira-t-il à l'Allemagne ? Elle se fâchera tout rouge de voir s'échapper la proie qu'elle tenait déjà dans la paume de sa main. Même si nous admettons qu'elle ne s'est pas fâchée, si une neutralité amicale de la Yougoslavie devait lui suffire, elle n'aurait pas usé de tant de pressions, depuis un mois, pour forcer littéralement des ministres dépourvus de courage à signer le Pacte.

Or, il est certain que l'Allemagne a ressenti, en l'occurrence, une grande fureur. Car le fait de tourner le dos après avoir adhéré au Pacte est plus

grave, de la part de la Yougoslavie, que si elle avait refusé dès le début d'y adhérer ; c'est un coup dur pour le prestige allemand dans les Balkans. Depuis des années, l'Allemagne n'a pas été l'objet d'un pareil traitement de la part d'aucun petit pays. Il est donc indubitable que les dirigeants allemands doivent en vouloir en ce moment à la Yougoslavie. Mais avant de faire entendre leurs grincements de dents, ils chercheront vraisemblablement à user de pression pour empêcher la Yougoslavie de quitter le Pacte Tripartite. Nous ne voyons aucune raison pour que ces pressions ne soient pas condamnées à échouer. En revanche, il est difficile de prévoir dès à présent la tournure que les événements prendront ensuite.

Suivant une nouvelle qui a paru dans les journaux d'hier et qui provient de source allemande, l'Allemagne a commencé à menacer indirectement la Yougoslavie. On dément qu'elle ait usé de ses bons offices en vue d'une réduction des effectifs hongrois à la frontière yougoslave. Le ton dur de ce démenti démontre que c'est là une première menace.

Indépendamment de la violente pression à laquelle la Yougoslavie sera soumise de l'extérieur, il lui faudra lutter aussi contre la VIème colonne, contre ses minorités allemande, hongroise et bulgare. Suivant la méthode qui a toujours été suivie par l'axe, on cherchera à nouveau conquérir la forteresse de l'intérieur. Et dans le cas où cela sera possible, on tâchera de provoquer un coup d'Etat contraire, de façon à dominer la situation. Mais en présence de la réaction qui a dressé, comme une même masse, le peuple, l'armée et l'Eglise yougoslaves, on ne peut tenter tout de suite une pareille action. Les conjurés, s'ils en ont la patience, devront attendre.

L'hypothèse la plus vraisemblable, c'est que l'Allemagne devra ajourner quelque peu l'action qu'elle comptait entreprendre de concert avec la Bulgarie et à la faveur de la tolérance de la Yougoslavie. Entretemps, à la faveur des effectifs que l'on massera aux frontières allemande et italienne de la Yougoslavie on commencera une nouvelle guerre des aërs.

Mais il convient d'attendre pendant quelques jours encore le développement des événements. Ce qui est certain, pour le moment, c'est que la surprise yougoslave a renversé tous les plans allemands.



La nouvelle situation dans les Balkans

M. Hüseyin Cahid Yalçın suppose qu'en ce moment M. von Ribbentrop doit être fort mécontent.

Car il se trouvera dans l'obligation de s'infliger un démenti à lui-même et il sera bien forcé d'avouer que les paroles qu'il a prononcées lors de l'adhésion officielle de la Yougoslavie au Pacte n'étaient pas conformes à la réalité.

En début, les milieux officiels allemands et les organes de la propagande allemande ont agi avec beaucoup de réserve et ont évité toute réaction. C'est là une preuve de ce qu'ils se sont trouvés en présence de faits tellement inattendus, qu'ils ont été déroutés. Les Allemands étaient tellement sûrs du succès qu'ils ont été très mécontents de le voir se dissiper comme une bulle de savon.

La situation est réellement difficile pour eux. Leur prestige est en jeu. La diplomatie allemande avait tout fait pour effrayer le gouvernement yougoslave, le convaincre et l'attirer à elle. Et elle y était effectivement parvenue. Mais que peut-elle en présence de la révolte et de la réaction d'une nation réellement fidèle à l'honneur national ?

Mais il ne s'agit pas de d'une question de prestige ; il y a aussi une question militaire très importante. Car, entrer dans un conflit armé contre la Yougoslavie ne serait pas chose facile pour l'Allemagne. En entamant la guerre contre la Yougoslavie, l'Allemagne devrait,

Voir la suite en 3me page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La lutte contre la spéculation

Il ne se passe guère de jour où la Commission pour le Contrôle des prix ne surprenne quelque spéculateur en flagrant délit. La nécessité s'est donc imposée de développer le cadre du personnel de la Commission. On engage des diplômés de lycée qui travaillent sous les ordres des inspecteurs du ministère du Commerce et font en même temps leur stage. Le contrôle est renforcé de jour en jour et les mesures nécessaires ont été prises afin que les procès pour spéculation soient réglés le plus vite possible.

Le classement des magasins

Les établissements qui vendent des étoffes et des manufactures diverses sont soumis à un nouveau classement. Ceux qui étaient classés dans la catégorie des établissements dits de luxe ont été invités à fournir à la commission leurs livres en vue d'un nouvel examen. Actuellement, les magasins de cette catégorie sont au nombre de 14 ; on prévoit que ce chiffre sera réduit. Le critérium dont s'inspire la commission, en l'occurrence, est déterminé par les frais généraux de chaque établissement. Les magasins dits de 1ère classe ont été également invités à présenter leurs livres dans le même but.

On sait que la part de bénéfice autorisée pour chaque catégorie d'établissements est de 50 0/0 pour ceux de 1ère Classe, 35 0/0 pour ceux de 2ème Classe, et 25 0/0 pour ceux de 3ème Classe.

LA MUNICIPALITÉ

Les billets de correspondance

Nous avons annoncé que les billets de correspondance en tram devant servir pour plusieurs parcours successifs sur des réseaux différents entrèrent en usage le 4 avril. La direction des services du mouvement à la Société a achevé ses préparatifs à ce propos. Les billets et

les sceaux que l'on devra y apposer sont prêts.

Il en est de même des carnets d'abonnement mensuels, qui entreront en même temps en vigueur. Ils coûteront 762 Pts. pour la 1re classe, 535 pour la 2ème et respectivement 480 et 340 pts. pour chaque classe, pour les écoliers.

Une exposition

Hier a été inaugurée au Musée de la Ville et de la Révolution une exposition indiquant l'activité déployée au cours des dernières années par la Municipalité au cours des dernières années. L'ouverture en aura lieu à midi.

Encore le rendement du sac de farine

Le prix maximum du pain a été fixé par la Municipalité sur la base d'un rendement de 96 pains par sac de farine. Or, au cours de tous les essais de panification accomplis dans divers fours de notre ville, la Municipalité n'a pas pu obtenir plus de 95 pains par sac. En vue de satisfaire aux instances des fournisseurs, on procédera lundi, dans des entreprises de notre ville, à une dernière expérience.

La farine "extra-extra"

La commission pour le contrôle des prix a fixé à 6 % la part de bénéfice pouvant être reconnue aux négociants qui vendent de la farine "extra-extra" aux fours qui utilisent cette qualité de farine pour la fabrication de biscuits, brioches et de pâtes diverses. L'Office des Produits de la terre livre quotidiennement au marché 340 sacs de farine de cette qualité.

LES ARTS

Le concert

de Thérèse Georgiadès

Le concert de Mlle Thérèse Georgiadès, la jeune pianiste virtuose, qui devait avoir lieu au Casino Municipal du Taksim le 30 Mars, a été remis au 6 avril.

La comédie aux cent actes divers

UN APOTRE

Un homme, l'air hagard, distribuait à Fatih dans les rues, dans les cafés, à tous les inconnus qu'il rencontrait de longs textes écrits à la main. Ses allures paraient suspectes. Etait-ce un propagandiste de théories subversives ? Pas précisément, quoique ses idées, qu'il essaye de répandre ainsi, ne laissent pas de devoir être fort dangereuses pour la société au cas où elles seraient adoptées telles quelles.

Car notre homme est misogyne. Il l'est avec fureur, avec une sorte de rage et cherche à communiquer à tout le monde les sentiments dont son cœur déborde à l'égard d'un sexe auquel nous devons sans doute notre mère, mais aussi bien des déboires.

L'attitude du bonhomme, sa façon de s'exprimer, tout semble indiquer, au demeurant, un déséquilibre. Et l'on a jugé opportun de le soumettre à l'examen du médecin-légiste, M. Enver Karan.

Cet apôtre de l'antiféminisme est un homme d'une cinquantaine d'années du nom de Mehmet, fils d'Osman. Des journalistes l'ont rencontré dans les corridors de la section de la Médecine Légale, où il avait expliqué comme suit ses aventures :

— Ah! les femmes, les femmes ! Ce sont elles qui ont causé tous mes malheurs ! Mon père est mort jeune, me laissant orphelin avec ma mère. J'avais un petit commerce au Grand-Bazar, avec un de mes oncles. Les affaires allaient bien. J'ai pensé me marier.

» Or, ma première femme était longue, une vraie perche. Et je suis plutôt court. Nous formions le couple le moins assorti qui se put imaginer. On se moquait de nous, dans la rue. Il nous a fallu divorcer.

» Je pris une seconde femme. Hélas ! c'était une bohémienne de Sulukule. Et le sort a voulu que j'ai, de cette tzigane mal léchée, deux enfants ! La vie entre nous ne tarda pas à être, impossible. Je l'ai répudiée.

» Ma troisième femme était assez jolie. Mais c'est le démon de la jalousie incarné. Elle prétait ombrage même de ce que je caressais mes enfants ! Par dessus le marché, elle est gourmande à un degré incroyable. Il m'a fallu divorcer une fois de plus.

» Maintenant, je suis marié pour la quatrième fois. Après les noces j'ai découvert que ma coquette de femme est plus âgée que moi de sept ans ! Avec ça, lente, une vraie marmotte.

» Personne ne prend en pitié mes malheurs, ne tient compte de tribulations que les femmes m'ont causées. J'ai donc décidé d'écrire l'histoire de ma vie pour mettre en garde mes semblables contre les ruses et la malignité du plus cruel des sexes ».

APRÈS BORD

Abdullah Siniyam, Mehmet Ülkü (l'idéal !) et quelques autres paysans du village d'Unverbey s'étaient rendus à Gemlik, pour y vendre des olives. Après avoir épuisé leurs produits, ils s'étaient retrouvés dans une taverne de l'endroit où avaient pris ensemble le chemin du retour.

Mais, entretemps, ils avaient vidé force petites verres, ce qui avait contribué à les mettre dans un état d'excitation que le vent de la route fatiguée n'avait pu calmer.

A l'arrivée du village, ils firent l'acquisition d'encre quelques bouteilles de raki, puis ils se rendirent, tous ensemble, chez l'hôte du lieu, la femme Bahriye.

Abdullah, qui entretenait d'assez longue date des relations suivies avec cette personne, hâta le premier à sa porte. Comme Bahriye, tirée de son sommeil, venait ouvrir, Mehmet essaya d'entrer en même temps qu'Abdullah.

— Rends-moi mon couteau, dit-il.
— Quel couteau, voyons...
— Si tu ne me le rends pas, je cogne !

Et en même temps, il prit son revolver et fit feu. Une première balle atteignit légèrement Abdullah au bras, mais une seconde, plus rapide, le meurtrier s'enfuit.

Le père de Mehmet ainsi que l'épicier Mehmet Taban, avisés des faits, accoururent sur les lieux et, pour dépiéter les recherches de la police, entraînent le cadavre encore chaud à 150 mètres de là, l'abandonnant dans une oliveraie.

Les faits n'en ont pas moins été reconstitués de la façon que nous venons de narrer et l'auteur sin arrêté. Mehmet Ülkü reconnu coupable de meurtre, a été condamné à 15 ans, 2 mois et 5 jours de travaux forcés.

L'épicier qui avait cherché à induire en erreur les autorités a été condamné à 2 mois de prison.

Communiqué italien

La guerre sur le front grec... la audacieuse incursion contre la baie de La Souda... Cheren occupé par les Anglais, après 6 semaines de batailles... Harrar évacué

Rome, 28. A. A. — Communiqué No. 294 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Front grec : Activité d'artillerie... formations aériennes bombardées en piqué les centres logistiques ennemis.

La nuit entre le 25 et le 26 mars, les moyens navals d'assaut de la marine royale pénétrèrent dans la baie de La Souda (Crète) et y attaquèrent les forces navales et les transports mouillant infligeant de graves pertes à l'ennemi. Un navire de guerre ennemi fut détruit.

Les avions britanniques bombardèrent quelques-unes de nos bases en Egypte causant quelques blessés.

Après six semaines de batailles continues et sanglantes, les troupes ennemies ont occupé Cheren. La bataille poursuivait dans les alentours immédiats.

Dans la zone de Harrar, nos troupes évacuèrent la ville de Harrar pour empêcher le bombardement.

Nos formations de bombardement continuèrent et atteignirent avec des grenades de nombreux moyens mécanisés ennemis à l'est de la ville.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime... Attaques contre l'Angleterre méridionale... Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 28. A.A. — Le commandement en chef des forces allemandes communique :

La lutte menée par les forces aériennes allemandes contre les navires anglais s'est poursuivie hier aussi.

Au sud-ouest du pays de Galles, trois avions de combat ont attaqué un convoi ennemi fortement protégé. Ils ont détruit trois vapeurs marchands jaugeant total quinze mille tonnes. Les quatre autres vapeurs faisant partie du convoi et un cinquième vapeur ont été atteints dans ces parages ont été atteints.

Les bombes lancées dans leur direction ont atteint pleinement le but.

Des avions de reconnaissance ont attaqué de jour les installations des ports en Angleterre méridionale, les fabriques et les voies ferrées et y ont lancé beaucoup de bombes avec un grand succès.

La nuit, de faibles forces ennemies ont fait une incursion au-dessus de l'Allemagne occidentale. En certaines régions des bombes incendiaires et explosives ont provoqué des dégâts à certaines maisons d'habitation. On compte quelques morts et blessés parmi la population civile.

L'ennemi a perdu six avions, dont deux au cours des incursions la nuit dernière au-dessus de l'Allemagne occidentale. Ils ont été abattus par nos avions de chasse et nos batteries de défense.

Un avion allemand est perdu.

La France ne compte pas céder Madagascar

Paris, 28 AA. — Off. — Les informations d'origine étrangère concernant la prétendue cession de Madagascar à la France sont qualifiées de pure fantaisie.

Communiqués anglais

Les raids de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 28. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut quelque activité d'avions ennemis dans les régions côtières au cours de la journée. Ce matin, un avion isolé lâcha des bombes sur une ville de la côte sud-est. Des dégâts furent causés à des maisons, mais personne ne fut tué ni sérieusement blessé. Cet après-midi, un autre avion lâcha des bombes sur une région de la côte sud. Il y eut certain nombre de victimes, y compris quelques morts. Quelques dégâts furent causés à des bâtiments.

La guerre en Afrique

Le Caire, 28. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

En Libye, aucun changement dans la situation.

En Erythrée, après la prise de Cheren, nos troupes poursuivent les forces italiennes en retraite dans la direction d'Asmara. Dans leur fuite précipitée, les Italiens ont abandonné un matériel considérable.

Nairobi, 28. A. A. — Communiqué publié hier soir par les forces britanniques et impériales en Afrique orientale :

Des avions sud-africains atterrirent à Rocco Littorio, en Somalie italienne pour évacuer les nationaux civils ennemis.

Melody Revue

au Casino du Taksim

Sur le gaillard d'arrière du « Bateau de nos songes », au pied du grand fanal doré de la poupe on voit de fort belles choses... L'équipage de ce voilier magique aux cordages d'or est formé de gentes et accortes matelotes, promptes à la manœuvre la plus gracieuse et la plus gaie. Et le bateau vogue bon train sur la scène du Casino du Taksim.

La comère, Mme Hélène Nutzi Stanesco, est très « dame » et a beaucoup d'esprit. Mme Olga Kiritsescu, Mlle Nutzi Pantazi, Severa Morelli et Tatiana Russo, pour ne citer que les plus charmantes d'entre ces jeunes personnes qui se prodiguent, chantent et dansent pour notre plaisir, rivalisent de grâce mutine et d'entrain.

Côté hommes, M. Nicolaidi remporte tous les suffrages. Il a le coup de crayon vif et précis. Et la répartie tout aussi vive. Mais il triche un peu, car quel est celui d'entre nous qui ne se sentirait pas la vocation de peintre quand il pourrait user d'aussi merveilleuses toiles ?

Chair de la femme, argile idéale, ô merveille... chantait-on jadis. Et l'histoire conserve le nom de certains bibliophiles vaguement coupables de sadisme, qui employaient la peau féminine pour relier des livres doublement précieux. M. Nicolaidi, lui, a trouvé une utilisation nouvelle et idéale des dos féminins...

Bref, spectacle varié, plein d'imprévu et de bonne humeur.

Il est une heure du matin et l'on a l'impression que le rideau vient à peine de se lever. Quelle meilleure preuve de ce que « Melody Revue » est bien le plus attrayant des divertissements ?



Même la viande de cheval est rationnée en France !..

Vichy, 28 A.A. — La radio nationale annonce qu'un décret sera publié prochainement qui soumettra au rationnement la viande de cheval.

DEANNA DURBIN KAY FRANCIS SUMER SOURIRE d'AVRIL le film merveilleux tourné en partie à HAWAII et avec LE CON-COURS DES CHEURS du METROPOLITAIN Opéra de NEW-YORK. Une Merveille... Aujourd'hui à 13 h. : Matinée à prix réduits

SARAY LA RUEE vers la GLOIRE (Northwest Passage) avec SPENCER TRACY et ROBERT YOUNG tiendra l'écran jusqu'à MARDI, MATINEES COMPRISES Profitez de ces derniers jours pour aller voir ce CHEF-D'OEUVRE DE L'ECRAN Aujourd'hui à 12 h. : Matinée à prix réduits

MÉLEK MARGARET SULLAVAN JAMES STEWARD et FRANK MORGAN MESSAGES d'AMOUR En suppl. : FOX - MOVIE TONE — Actualités Aujourd'hui à 13 h. : Matinée à prix réduits

La véridique et tragique histoire de MADELEINE LAWRENCE L'ETRANGE DISPARITION Magistralement interprétée par CHRISTINA SÖDERBAUM Passionne le public au Ciné CHARK Aujourd'hui à 13 heures : matinée à prix réduits

Presse turque de ce matin (suite de la 2me page)

vraisemblablement, faire entrer d'autres développements en ligne de compte. Ces développements pourraient amener à consentir des sacrifices beaucoup plus importants. La guerre dans les Balkans, peut être considérée comme une digression à l'égard de la véritable guerre qui se déroule ; convient-il à l'Allemagne de lui accorder tant d'importance et de perdre la partie dans les Balkans ?

D'ailleurs, nous avons l'impression que c'est surtout à cause de l'Italie que l'Allemagne vient dans les Balkans. Mais pour la dépêtrer, risquera-t-elle de s'enliser elle-même dans le bourbier balkanique ? Elle espérait pouvoir régler les affaires de la péninsule à la faveur d'une démonstration militaire. Et voici qu'elle est obligée d'envisager une dure lutte contre la nation yougoslave tout entière et d'autres conflits encore plus durs. La mauvaise humeur qu'elle ressentira de ce fait contre l'Italie sera très vive.

Nous penchons à croire qu'après une ou deux manifestations de mécontentement et certaines tentatives d'ordre diplomatique, si elle obtient de la part des Etats Balkaniques libres qu'ils ne tenteront rien contre elle et n'autoriseront pas que rien soit tenté de leur territoire, elle jugera plus opportun de maintenir l'état de choses actuel et renoncera à menacer la Grèce.

Sahibi: G. PRIMI Umumi Negriyat Mûdûrû: CEMAL SIUFI Mûnakasa Matbaası, Galata, Cûmrûk Sokak No. 52

Un yacht et un chalutier anglais coulés

Londres, 28. AA. — Communiqué de l'Amirauté : Le conseil de l'Amirauté regrette d'annoncer que le yacht de Sa Majesté Molluse et le chalutier Lady Lilian ont été coulés. Il n'y a pas eu de victimes à bord du yacht Molluse. Les plus proches parents des victimes à bord du chalutier Lady Lilian en ont été informés.

LES ASSOCIATIONS Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au Halk Evi Tépébaşı, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

Une conférence L'organiste Prof. Curgenvin fera aujourd'hui à 15 h. 30 au Halk Evi de Beyoğlu, une conférence sur « L'évolution de la musique anglaise de 150 à 1940 ». Une présentation de disques aura lieu par la même occasion. L'entrée est libre.

Théâtre de la Ville Section de comédie Dadr Section dramatique Hüriyet apartmanı

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Le total de nos exportations d'hier s'éleva à 20.000 Ltqs. On a vendu notamment du tabac à l'Allemagne, des peaux à la Suisse et à la Roumanie.

Importation de gomme-laque

La coopérative des menuisiers d'Istanbul a entrepris des démarches en vue de faire venir de Calcutta 9.000 kg. de gomme-laque. Ou escompte que cette marchandise arrivera prochainement.

Arrivage de café

Suivant certaines informations, un premier lot de 10.000 sacs prélevé sur le stock de café commandé par l'Union des importateurs de café et de thé et immobilisé à Port-Saïd sera en notre port d'ici à une semaine.

Laiçons de coté les phrases grandiloquentes

(Suite de la 1ère page)

Ce matin à la Cathédrale serbe. Le roi et le corps diplomatique étaient présents.

La proclamation du gouvernement

Belgrade, 28. A. A. — D. N. B. — Le gouvernement n'a pas encore publié sa proclamation. Le texte de ce document est en préparation.

Le retour de la vie normale à Belgrade

Belgrade, 28. A. A. — De l'Agence Avala :

Belgrade a repris ce matin l'aspect des jours de travail. Dès les premières heures de la matinée, on pouvait voir comme d'habitude les fonctionnaires, les employés, les ouvriers et les commerçants se rendre à leur travail ou à leurs affaires. De la grande journée d'hier, il reste la floraison des drapeaux tricolores et les portraits du roi exposés dans toutes les devantures et même derrière les vitres des immeubles privés.

Les commentaires de la presse

Les journaux du matin consacrent presque la totalité de leur édition à l'événement historique, donnant un relief considérable à l'avènement au trône du jeune roi Pierre II qui prit le pouvoir entre ses mains à une des heures les plus graves que le pays ait traversées, assumant avec une juvénile ardeur la digne succession de son inoubliable père, le Roi Chevalier et martyr Alexandre Ier.

C'est sous des titres tels que « Changements historiques », « Le roi Pierre II est notre espoir », « Vive le roi », etc. que les journaux publient des articles vibrants du plus pur patriotisme, affirmant l'attachement indissoluble du peuple yougoslave tout entier, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, à la glorieuse dynastie des Karageorgevitch qui fleurit dans un de ses jeunes et fiers héritiers.

Les journaux relèvent également la haute signification des manifestations patriotiques dans la plus humble localité de la Yougoslavie.

Nous signalons enfin que les journaux enregistrent l'accueil fait aux changements survenus hier dans la direction des affaires de l'Etat, à l'étranger, notamment dans les pays où les colonies yougoslaves sont les plus denses.

Les publications

de la presse roumaine

Bucarest, 29. — A.A. (Ofi).

Les événements de Yougoslavie sont le centre de toutes les préoccupations. Les milieux politiques roumains ne cachent pas que la situation dans les Balkans se soit subitement aggravée à la suite de l'événement d'hier.

La presse se borne à reproduire les informations d'agences venant de Belgrade sans commentaires.

Les événements de Yougoslavie, écrit le correspondant à Berlin du journal « Universul », ne sont pas seulement sensationnels en eux-mêmes, mais aussi par la position prise par M. Churchill à ce sujet.

En Allemagne, on est convaincu qu'on est en présence d'un système dont le centre ne se trouve pas à Belgrade.

...et celles de la presse bulgare

Sofia, 29. A. A. — D. N. B.

L'attitude de l'Axe en présence des événements de Yougoslavie

(Suite de la première page)

On répondit que cet accord comporte une clause le mettant en vigueur le jour même de la signature. Par conséquent, la ratification n'est pas nécessaire.

La réserve des milieux romains

Berne, 28. A. A. — L'Agence télégraphique suisse reçoit de Rome la dépêche suivante :

« On s'abstient à Rome de tout commentaire sur les événements de Yougoslavie. On attend que la situation à Belgrade s'éclaircisse convenablement. Les journaux italiens publient toutes les nouvelles, mais s'abstiennent de faire des commentaires. »

Soul le « Giornale d'Italia » écrit :

Il est évident que l'Angleterre a joué ses plus forts atouts pour troubler la situation créée par l'adhésion de la Yougoslavie à l'Axe.

Manifestations contre des films allemands

Belgrade, 28. A. A. — D. N. B. —

En plusieurs parties de la Yougoslavie, l'apparition de l'écran d'actualités allemandes a donné lieu à des incidents ; des rideaux ont été déchirés et des sièges brisés.

Une opinion croate

Belgrade, 28. A.A. — L'Agence D.N.B. communique.

Le sénateur Kanjevitch, secrétaire général du parti croate, publie dans son journal, « Seljatchi Dun », un article dans lequel il relève l'importance, pour la Yougoslavie, de son adhésion au Pacte Tripartite. L'article a été reproduit aussi par le « Hrvatski Dnevnik ».

M. Gabilovitch est rappelé à Belgrade

Belgrade, 28. AA. — Le président du Conseil, le général Simovitch, a invité à regagner au plus tôt Belgrade l'ex-ministre à Moscou, M. Gabilovitch, qui a été nommé ministre d'Etat. Il rentrera en Yougoslavie via la Hongrie.

Les événements en Yougoslavie sont reproduits par la presse du matin sous réserve et sans commentaires. L'opinion règne dans les milieux politiques que le caractère militaire du nouveau gouvernement yougoslave n'a pas seulement une importance de politique intérieure. La plus grande partie du peuple bulgare considère les événements à Belgrade comme un éclaircissement de la crise secrète de la Yougoslavie. Les cercles compétents et le public poursuivent les événements avec attention et calme.

La radio de Sofia a annoncé ce matin que les communications ferroviaires, les conversations téléphoniques et les transmissions télégraphiques entre la Bulgarie et la Yougoslavie seront probablement reprises au cours de la journée.

L'impression en Suisse

Berne, 29 AA. — Havas télémondial.

La presse suisse publie de longs commentaires sur les événements yougoslaves.

La « Gazette de Lausanne » dit que la Yougoslavie ne dénoncera pas le Pacte tripartite, mais qu'elle suivra une politique absolument neutre, empêchant l'emploi de son territoire pour un usage militaire de toute sorte.

La « Suisse », écrit que la Yougoslavie restera attachée au Pacte tripartite tant que la position actuelle de ses voisins n'aura pas changé.

Choses dites et... inédites

Le Président Fallières, son gendre, sa femme et les calembours

En arrivant à Paris, la seconde fois, (septembre 1908) c'était l'époque de... Fallières. Il y avait deux ans seulement qu'il avait été élevé à la magistrature suprême.

A la fin de son mandat, le Président Fallières, sans encombre, se retira dans la vie privée et vécut jusqu'à sa mort (1931) dans son domaine vinicole : le « Loupillon ».

Grèves et tangos

Pendant son septennat (1906-1913) les « gauches » accusèrent avec modération une petite avance.

Clémenceau, Briand, Monis et Joseph Caillaux dirigèrent tour à tour la Politique.

Il n'y eut aucune agitation sérieuse... quelques grèves : les électriciens (inspirés par Pataud, le Roi-Lumière) ; les postiers (qui causèrent la chute de Syntian, sous-secrétaire d'Etat aux P.T.T.) ; les boulangers et les cheminots cassèrent le travail ; cependant Jaurès veillait...

C'était le règne du « Bon Temps » ; les plaisirs faisaient rage ; les tango-tangos venaient de naître ; on dansait au hasard d'une rencontre avec une inconnue, au « Carlton » ou bien encore à « Magic City ».

Les Parisiennes, les « pures » et même les « racées », se laissaient prendre la taille sur la piste cirée de Luna Park, sans exiger le pedigree du cavalier occasionnel. Heureuse époque où un sourire paisible vous accueillait sur le sol de Gabrielle d'Estrées !

Un brave homme

Et Fallières était le représentant affable de cette bourgeoisie...1900.

Très simple, doublé d'un cœur excellent, il aimait les conversations intimes avec ses familiers ; en particulier, il se plaisait en la compagnie de son secrétaire général, M. Lames, qui finit par devenir son gendre.

Fallières était contre la peine capitale ; il ne laissa guillotiner que le bandit Liabeuf. Il y avait de quoi...

La belle Lucie

Mme Fallières, ménagère modèle, faisait elle-même son marché ; elle poussait l'économie domestique jusqu'à étendre son linge au-dessus des pelouses du parc de l'Elysée !

Sa conversation candide et naïve parfois ne manquait pas de charme ; elle était un tantinet coquette à sa façon, et c'est avec bonhomie qu'elle dit une fois à mon père — lors de sa première visite à la Présidente — au lendemain de son audience officielle à l'Elysée :

— Ne me regardez pas comme ça, Monsieur l'Ambassadeur, vous m'intimidez.

Mme Fallières était réputée, dans sa jeunesse, pour sa beauté ; on l'appelait au pays la Belle Lucie. M. Fallières se laissait chausonner par les Dominique Bonnaud, Jacques Ferny, Vincent Hyspa, Tourtal et tutti quanti. Il était le premier à en rire, le brave homme...

Le gendre et les chansonniers

Le mariage de M. Lames inspira divinement Dominique Bonnaud. Cette satire en musique conserva la ferveur du public bien après le départ de M. Fallières de l'Elysée.

Quand, à la Lune Rousse, Dominique Bonnaud m'apercevait à côté de mon père, avant de commencer son « tour de chant », en guise de préambule, il annonçait aux spectateurs :

— Et maintenant, messieurs et dames, je vais vous dire « Un mariage à la Madeleine »... Je vois parmi vous l'ambassadeur de Turquie... s'il le permet, pourvu que ça ne crée pas un incident diplomatique... je vais oser... Vas-y Stanislas !

(Stanislas était son compositeur qui tenait le piano)

Là-dessus, Dominique Bonnaud, « enchainait... » Joie des oreilles et de l'esprit !

Dominique, bachelier et fin lettré, était

un des rares chansonniers de la « Bulle » qui eut un passé « politique » : il avait été attaché, lors de sa jeunesse, au cabinet du prince Bonaparte.

Je le rencontrais souvent chez M. J. Thinet, industriel — mais rimour de chansonsnettes à ses heures perdues... autrefois dramatique également, et gendre de Monsieur Caporal d'Istanbul...

Jeux de mots

Fallières n'était pas hostile non plus aux jeux de mots.

Au cours de ses diners en petit comité il les « provoquait ». Il y avait autour de la table présidentielle, Briand, Bouthou, Pichon, Lames, son gendre, d'autres amis ; souvent l'ambassadeur de Turquie était parmi eux.

Un soir celui-ci conta à Fallières, qu'il le consul de France à Beyrouth, M. Sercey, lui avait posé une devinette.

— Quel est le comble pour un jardinier ? avait demandé M. de Sercey. Et en présence du mutisme de la Présidente, il lui adressait cette question : il la compléta lui-même :

— Le comble pour un jardinier c'est « de planter sa femme et de s'en aller ! »

L'ambassadeur explique à son auditoire que cette réponse ne lui donnait pas satisfaction, attendu que le Consul avait omis de préciser si le jardinier était marié ou non ?

— Qu'avez-vous répondu... questionne Fallières ?

J'ai répondu :

— Le comble pour un jardinier c'est de...

— C'est de... fit le Président impatient de cultiver la plante de ses pieds.

— Ça vaut le mérite agricole, il faut que Ruau (le ministre de l'Agriculture) vous décore... conclut Armand !

O, comble de la plaisanterie !... le lendemain, dans la matinée, Monsieur Becq de Fouquières, sous-directeur du Protocole, remettait le « poireau »... au nouveau commandeur...

L'ex-Sublime Porte ignore toujours la raison réelle pour laquelle son représentant entra dans les bonnes grâces de la divine Marianne-Cérés !

Il y a des secrets diplomatiques que l'on ne confie jamais au « chiffre ». C'en était... un !

S. N. — DUHANI

LA BOURSE

Ankara, 28 Mars 1941

Lég. 19.41

Fermé à 132.80

5.202

132.80

29.00

0.70

1.075

12.50

26.50

0.60

3.150

30.910

30.780

Sivas-Erzurum		1	
CHEQUES			
		Change	
Londres	1	Sterling	
New-York	100	Dollars	
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisse	
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	
Sofia	100	Levas	
Madrid	100	Pezetas	
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	
Bucarest	100	Leis	
Belgrade	100	Dinars	
Yokohama	100	Yens	
Stockholm	100	Cour. B.	

Hongrie et Yougoslavie

Budapest, 28. A. A. — Stefani

On reçoit de Belgrade que les négociations économiques hungaro-yougoslaves ont commencé ce matin.